

2017



Fil happy



Journal des EHPAD publics de la Touraine côté Sud

Abilly ◡ La Celle-Guénand ◡ Ligueil ◡ PreUILly-sur-Claise ◡ Villeloin-Coulangé



Soirée Châtaignes des résidents de l'EHPAD de Villeloin-Coulangé

Ehpadtati Ehpadtata
Les veillées

Fil en partage
Le Marjobag

Côté Coulisses
Les services
techniques

Portrait de Talent
Etre sapeur-
pompier
volontaire

Fil en partage
La télémédecine

Ehpadtati Ehpadtata

Les veillées

L'EHPAD de Villeloin Coulangé organise à différents moments de l'année des veillées : soirées contes ou théâtres, soirée châtaignes, réveillon de la St Sylvestre. Elles font office de réminiscence en faisant appel à des habitudes de vie.

Elles ont plusieurs objectifs :

- Permettre de créer du lien entre les résidents
- Rompre avec le rythme habituel des journées
- Donner un repère dans le temps



Permettre de créer des liens :

Ces veillées rassemblent entre 10 et 15 résidents qui participent aussi à la préparation de ces soirées. C'est un moment privilégié au cours duquel les résidents peuvent tisser des liens et renforcer ainsi le sentiment d'appartenance.

En petit groupe, autour d'un repas festif ou bien en préparant les châtaignes avant de les faire griller, les conversations vont bon train. C'est aussi l'occasion pour le personnel de développer une autre forme de soins relationnels.

Rompre avec le rythme habituel des journées :

La télévision qui accompagne habituellement les soirées est oubliée le temps d'une veillée. Le fait de casser le rythme engendre une stimulation et fait naître des souvenirs communs valorisés ensuite par l'affichage de photos ou la rédaction d'articles dans le journal interne.

Donner un repère dans le temps :

Le repère temporel est également important et rejoint l'objectif cité précédemment. En effet, les contes et soirées théâtres sont souvent proposés l'été, au moment où les jours sont plus longs. L'automne invite près de la cheminée à faire griller des châtaignes et déguster la bernache tandis que les réveillons fêtent la fin de l'année.

Récit d'une « soirée châtaignes » :

Un soir d'automne, après le dîner vers 19h30, un groupe de résidents investi la salle-à-manger. Lieu habituellement très calme à cette heure-ci. Le feu dans la cheminée donne une ambiance « cosy ». Tout d'abord, il faut préparer les châtaignes puis les faire griller dans une grande poêle à trous. Dès lors, les souvenirs reviennent : « *j'ai fait ça bien souvent avec mes parents* », « *Nous, on mange les châtaignes bouillies !* » Et chacun s'affaire à éplucher, à remuer la poêle ; résidents et personnel ensemble.

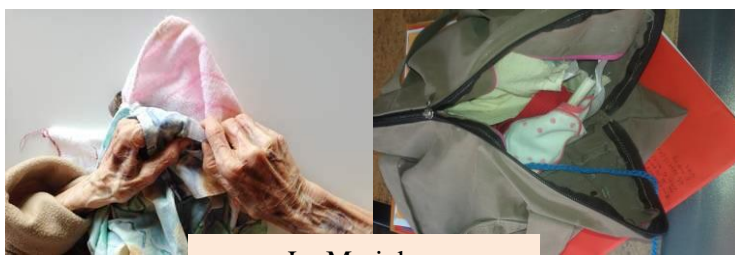
La dégustation se déroule alors dans une ambiance conviviale et joyeuse où des gourmands se révèlent !

Rédactrice : Vanina PELLETINGEAS, animatrice.

Fil en partage

Le Marjobag

Soulager les patients atteints de la maladie d'Alzheimer, tel est l'objectif du Sac d'Augustine®, un outil thérapeutique conçu par une infirmière qui fait l'objet d'une campagne de financement participatif. Un bien joli projet auquel il est aisé de prendre part...



Le Marjobag

Né de l'initiative d'une infirmière travaillant en EHPAD, le cabas sensoriel est à destination des résidents atteints de pathologies neurodégénératives.

Ce cabas contient des tissus leur rappelant des souvenirs et permettant de réactiver non seulement des souvenirs mais aussi d'activer les fonctions sensorielles.

Les observations des soignants ont montré à quel point le toucher est important chez les résidents souffrant de la maladie d'Alzheimer à un stade avancé. En effet, ces résidents manipulent beaucoup les draps, les serviettes... les blouses des soignants.

C'est pourquoi, dans les EHPAD du Sud-Touraine, des soignants ont pris l'initiative de fabriquer des cabas sensoriels afin « d'évaluer » leur efficacité.

Brigitte, aide-soignante a fabriqué le premier cabas de l'institution « le Marjobag » : « *ce qui est le plus compliqué c'est de trouver les idées à mettre à l'intérieur (cordon, fermeture éclair...), mais ce que je trouve intéressant, c'est le petit cordon positionné dedans, les résidents le touchent, le tirent et ont la possibilité de faire coulisser certains boutons dessus. Ils « trifouillent » les tissus, ils les sortent et les rangent, ferment le cabas, comme un sac à main et le gardent sur leurs genoux, puis recommencent* ».

La fabrication d'autres cabas est en projet. Pour ce faire, nous allons faire appel aux collègues et compter sur leur participation afin de récupérer du matériel pour la confection des futurs cabas sensoriels (fermetures, boutons, rubans, peluches, etc), ce qui, nous espérons, va créer une dynamique positive au sein de l'institution.

« *Nous avons testé ces cabas auprès de deux résidentes de notre unité, dit Stéphanie, ouvrir la fermeture, toucher les poignées, manipuler les morceaux de tissus à l'intérieur, a pour effet d'apaiser les troubles du comportement (cris par exemple)* ».

« *Cela évite aux résidents de se « mettre en danger », ça permet de canaliser leur attention dit Pauline, on y retrouve même des petites cuillères !!!* »

« *Ce dispositif nous paraît thérapeutique au même titre que certains traitements non médicamenteux, disent les aides-soignantes, il semble apporter un bienfait aux résidents* ».

L'essayer, c'est l'adopter.

Rédactrices : Brigitte DUBRAY, Stéphanie SAILLY, Pauline DELETEANG, Catherine VIGEANT, Claire BELLANGER, Catherine FEIGNANT, Laurence BRUNEAU.

Les services techniques

L'agent des services techniques est un professionnel qui veille au bon état général de l'établissement afin d'assurer à tous, la sécurité et le confort nécessaire.

Son rôle est d'une part dans la prévention, lorsqu'il assure, par exemple, l'entretien des équipements et des véhicules ou lorsqu'il contrôle la température des réseaux d'eau et vérifie le bon fonctionnement du groupe électrogène. Il se situe d'autre part dans l'intervention que ce soit pour changer une ampoule grillée ou pour réparer une machine en panne.

Sa mission auprès des résidents ne se limite pas à l'aide à leurs emménagements lors de leurs arrivées ou quand il règle le téléviseur défaillant. Il veille aussi à leurs environnements lorsqu'il repeint la chambre ou change les baies vitrées pour un meilleur confort.

Ses compétences touchent à des domaines très divers, tels la plomberie, l'électricité, l'informatique, les espaces verts, ou la maçonnerie. Il a des connaissances techniques concernant les équipements de restauration, de blanchisserie. Il sait remettre en service le serveur informatique et c'est lui qui réactive le chauffage quand les jours deviennent plus frais.

Au-delà de son action propre, l'agent du service technique joue aussi un rôle de coordination. Il recherche des fournisseurs et centralise les devis. Il s'assure que les prestations prévues dans les contrats avec les entreprises prestataires sont bien effectuées et en vérifie la bonne réalisation. Il apporte aussi son expertise à la direction dans le cadre des travaux de rénovation à entreprendre et participe aux choix pertinents.

La notion de réactivité est également un élément important dans sa mission. Elle est prégnante lorsque des pannes surviennent ou lorsque la sécurité peut être en jeu, à tout moment. Afin de pouvoir réagir rapidement, des astreintes sont organisées dans les établissements, parfois de jour comme de nuit et 7 jours sur 7.

La diversité des actions et la polyvalence des professionnels caractérisent ce service. Il se positionne comme un appui au bon fonctionnement des autres services de l'établissement. A ce titre, ces professionnels participent à la qualité du service rendu aux résidents.



Franck MERCIER et Jean JURANVILLE, agents des services techniques de l'EHPAD de Villeloin-Coulangé.

Etre sapeur-pompier volontaire

Les EHPAD du Sud-Touraine comptent parmi leurs agents des sapeurs-pompiers volontaires.

A l'EHPAD de Ligueil, Alain YVARD est responsable des services techniques depuis 2000. Il est sapeur-pompier volontaire depuis 1988. Cet engagement a été motivé par son histoire personnelle et son entourage amical et familial. A une période de sa vie où il a été en recherche d'emploi, son engagement en tant que sapeur-pompier lui a permis de suivre plusieurs formations et de progresser rapidement au sein de ce corps. Il a notamment été vice-président de l'amicale des sapeurs-pompiers et est aujourd'hui chef de centre à Ligueil. Selon lui, « *quand on est sapeur-pompier on voit la vie différemment, en bien ou en mal. Cela apporte du respect, de la rigueur et le sens de la hiérarchie. Etre sapeur-pompier volontaire c'est aussi vivre en commun, partager des choses [...]* »

Eloïse HERIN, Aide-Soignante à l'EHPAD de Preuilly sur Claise, a mis les pieds pour la 1^{ère} fois dans une caserne en tant que jeune sapeur-pompier à l'âge de... 9ans1/2 ! Alors que rien ne la prédisposait à cela, sa motivation tenait en une seule phrase : « *J'avais envie de monter dans ce camion rouge !* ». Quinze ans plus tard, son enthousiasme est intact. L'intérêt qu'elle trouve à aider les personnes est commun à son métier d'aide-soignante et à son activité de sapeur-pompier. Il en va de même pour les valeurs d'entraide et de solidarité. Eloïse mentionne également « *la reconnaissance des capacités de chacun et la valorisation de ces capacités au service de l'équipe* »



Les sapeurs-pompiers constituent un corps soudé au sein duquel se tissent des liens entretenus notamment à l'occasion de rassemblements tels que la grande fête de la Sainte Barbe, des journées de cohésion, des événements sportifs, des repas conviviaux ou des voyages.

Eloïse HERIN et Alain YVARD présentent tous les deux leur engagement comme une source de multiples valeurs morales. Celui-ci nécessite en effet de faire preuve de tolérance et de bienveillance. Il implique une grande capacité d'écoute et d'altruisme. « *C'est un don de soi et une école de la vie* ».

Pour les EHPAD du territoire, la présence de ces agents est très appréciée. Ils apportent en interne leurs connaissances et leur expertise en terme de sécurité incendie notamment et partagent des valeurs portées et promues par nos institutions.

La télémédecine

Cette année, les EHPAD du Sud-Touraine se sont lancés dans la télémédecine.

La télémédecine est une forme de pratique médicale à distance au moyen de Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Le Code de la Santé publique précise que la télémédecine « permet d'établir un diagnostic, d'assurer, pour un patient à risque, un suivi à visée préventive ou un suivi post-thérapeutique, de requérir un avis spécialisé, de préparer une décision thérapeutique, de prescrire des produits, de prescrire ou de réaliser des prestations ou des actes, ou d'effectuer une surveillance de l'état des patients ».

Plusieurs types d'actes médicaux relèvent de la télémédecine : la téléconsultation, la téléexpertise, la télésurveillance médicale et la téléassistance médicale notamment.

Pour les EHPAD, les actes actuellement prioritaires sont la téléexpertise et la téléconsultation. Ces actes, prescrits par le médecin traitant du résident, permettent de réaliser à distance une consultation ou de demander une expertise à un médecin spécialiste. Pour la réalisation de ces actes, le résident est accompagné de son médecin ou d'un(e) infirmier(e).

La télémédecine, constitue un outil de travail particulièrement intéressant pour nos établissements et les résidents qui se trouvent géographiquement éloignés de bon nombre de médecins spécialistes. Elle permet de bénéficier sur notre territoire de l'expertise de médecins spécialistes tels que des cardiologues, dermatologues, neurologues, etc.

Cet outil évite par ailleurs, les déplacements fatigants, potentiellement anxiogène et onéreux pour les résidents. La télémédecine peut donner un accès rapide à des spécialistes dont les délais d'attentes pour les consultations sont très élevés.



Chaque établissement construit un projet de télémédecine, qui sera validé par l'Agence Régionale de Santé (ARS) et dans lequel il précise notamment les spécialités médicales dont il a besoin et le nombre d'actes prévisionnel. L'établissement signe avec chacun des médecins sollicités une convention qui organise leur collaboration.

Outils de communication entre l'EHPAD et la médecine de ville ou hospitalière, la télémédecine doit permettre de faire entrer des compétences supplémentaires dans nos établissements. Les projets de télémédecine élaborés nous montrent que le nombre d'actes prévu pour un an d'exercice n'est pas très élevé mais que la télémédecine sera une réponse bienvenue à des prises en soins complexes.

La télémédecine se pratique idéalement grâce à un « chariot », équipé d'un écran, d'une caméra et de micros. Un logiciel spécifique et sécurisé est installé sur cet outil pour permettre la communication avec les médecins sollicités et le partage d'informations.



Les directeurs, cadres de santé, médecins coordonnateurs et infirmier(e)s des EHPAD seront formés à l'utilisation de cet outil.

Les EHPAD souhaitent s'engager présentement dans la télémédecine. Ils doivent cependant faire face à des contraintes techniques et aux problématiques d'arrivée de débit internet suffisant.

Rédactrice : Nadia POTTIER.

Fil Happy – Journal de communication des Etablissements pour Personnes Âgées Dépendantes d'Abilly, de La Celle-Guénand, de Ligueil, de Preuilley-sur-Claise et de Villeloin-Coulangé (Département d'Indre-et-Loire) - Quadrimestriel.

Renseignements : 02.47.91.35.00
Journal-filhappy@outlook.fr

Comité de rédaction : C. DUMAY – E. RENSON-RAVELOSAN – J. DATCHY- N. POTTIER – C. BELLANGER- C. FEIGNANT – L. BRUNEAU – J. MIRLEAU – C. VIGEANT – A. GUERIN – C. MOUSSU – Y. SAILLY – F. VOISINE – N. BEGUIN – S. PIERRE – D. RUSSEL.

Imprimé par nos soins – ne pas jeter sur la voie publique.
Reproduction, même partielle, interdite sans autorisation.

Retrouvez Fil Happy sur notre Blog :



filhappy.over-blog.com

